

Vivre ici en venant d'ailleurs

Prof de français venue du Vietnam

Formatrice d'adultes à Neuchâtel, Dao Mercier a grandi au Vietnam durant la guerre. Une femme déterminée et passionnée.

Dans sa classe de français au Centre de formation neuchâtelois pour adultes, Dao Mercier semble comme un poisson dans l'eau. Elle corrige ses élèves un à un avec patience et enthousiasme. Elle est de ses enseignantes qui donnent envie d'apprendre et de se surpasser. « Mes apprenants, surtout ceux du cours d'alphabétisation, sont des migrants, qui n'ont pas eu accès à une scolarisation suffisante dans leur pays. Certains partent même de zéro », explique Dao, qui vit au Landeron depuis six ans.

Cette femme, heureuse de partager son savoir, a grandi dans le contexte difficile de la guerre du Vietnam à Saigon, rebaptisé depuis Hô-Chi-Minh-Ville. « Nous étions loin des zones de front mais ce conflit a profondément marqué mon enfance. Nous avons dû fuir à plusieurs reprises à cause des combats et les lieux où nous vivions ont tour à tour été détruits », confie Dao qui n'aime pas évoquer son passé. Les scènes de fuite, les tirs qui striaient le ciel, les attentats, tout cela reste gravé en elle, encore vivace.

Un obus de trop

Elle n'oubliera jamais le jour de la chute de Saigon en 1975. Elle avait onze ans, la radio annonçait la victoire des communistes et la fin de la guerre. Un quart d'heure plus tard, une explosion inattendue détruisait l'arrière de sa maison, la cuisine... là où se trouvaient

sa grand-mère et ses deux tantes. « Ça a été un des derniers obus tirés de toute la guerre. La faute à pas de chance », murmure Dao, l'émotion à fleur de peau. Et la suite n'a pas été facile pour elle et ses cinq frères et sœurs. « Nous n'avions pas assez à manger, comme tant d'autres », se souvient la Vietnamiennne qui a commencé à travailler à 12 ans pour aider ses parents. A côté de l'école, elle vendait des légumes au marché et donnait des cours de soutien aux enfants du quartier. « Le soir, toute la famille se retrouvait dans le garage pour assembler des chaînes de vélos. Même mon petit frère mettait la main à la pâte », se souvient-elle.

Au fil des ans, la jeune femme issue d'une famille intellectuelle et francophile est devenue professeur assistante de français à la Faculté des Lettres d'Hô-Chi-Minh-Ville. En 1992, elle obtient une bourse de la Suisse pour perfectionner ses connaissances. Logée au foyer d'étudiants de Champréveyres à Neuchâtel, elle tombe amoureuse du cuisinier, un Normand, qui deviendra son époux et le père de ses deux filles.

Trois pays en quelques années

« A la fin de ma formation, nous sommes retournés ensemble au Vietnam : j'y avais mon poste à l'uni et mon mari a été engagé comme chef d'un des plus grands hôtels de la ville. C'était un magnifique défi ! » Malheureusement, la crise asiatique a réduit leur rêve à néant...

Le jeune couple est reparti le cœur gros pour la Normandie avec leurs deux petites filles. Dao a passé sept ans dans l'Hexagone où elle est devenue

responsable d'une équipe pédagogique dans le domaine de l'alphabétisation des adultes. « Quelle surprise pour moi de découvrir en France des gens ne sachant ni lire, ni écrire! Mais j'ai trouvé ma vocation », confie la Vietnamiennne, qui a ensuite suivi son époux au Landeron, repartant une nouvelle fois de zéro. « Je pensais trouver facilement du travail ici mais ça a été la douche froide. Le contexte professionnel n'est pas le même et malgré mes études à Neuchâtel, je n'étais pas consciente des différences culturelles entre la Suisse et la France», se souvient Dao, qui a finalement été engagée au CPLN, l'école qui la faisait rêver chaque fois qu'elle passait devant.

Un outil pour des migrants peu scolarisés

« En arrivant en Suisse, j'ai été frappée de découvrir qu'il n'y avait pas de manuel d'apprentissage du français pour des personnes analphabètes. Ce qui est utilisé n'est pas adapté à la réalité du pays», estime Dao Mercier qui s'est lancée il y a trois ans dans la conception d'un tel ouvrage en compagnie d'une collègue. Un travail de titan qu'elles ont réalisé bénévolement durant leur temps libre. Leur programme Alpha+ est aujourd'hui reconnu comme projet pilote par l'Office fédéral des migrations et leur a valu le prix 2013 de la Fondation développement éducation permanente. « Au départ, ça a été très dur d'obtenir du soutien, car l'alphabétisation des migrants est un

marché minuscule. Aucun éditeur n'était intéressé », explique Dao Mercier qui semble ne jamais s'arrêter... sauf peut-être pour prier devant l'autel de ses ancêtres qui trône dans son salon.

Le Vietnam en bref
Superficie : 331 000 km ² (un peu plus grand que l'Italie).
Population : Près de 90 millions d'habitants (60 millions en Italie).
Capitale : Hanoi.
Chef de l'Etat : Truong Tan Sang, président depuis 2011, communiste.
Histoire récente : Fin du XIX ^e siècle : le territoire est intégré à l'Indochine française. 1946-54 : guerre d'indépendance menée et remportée par Hô Chi Minh. Le pays est divisé en deux jusqu'à des élections qui n'auront jamais lieu. 1962 : Début de la guerre du Vietnam entre le Nord communiste et le Sud soutenu par les Américains. 1975-6 : victoire des communistes et réunification du pays. Les conditions de vie et la politique du régime poussent des millions de personnes à quitter le Vietnam sur des bateaux de fortune (plus de 200 000 boat people périront en mer). Sous la gouvernance d'un parti communiste unique, le Vietnam connaît aujourd'hui une forte croissance avec les Etats-Unis comme partenaire principal.
Statistiques : 94 Vietnamiens résident dans le canton de Neuchâtel.

Cette rubrique est soutenue par le Service neuchâtelois de la cohésion multiculturelle. Tous les portraits écrits et radiophoniques à découvrir sur le site www.ne.ch/temoignages.

Valérie Kernen